

6 JOURS DE VARS – Juillet 2022

Les 6 jours de Vars ont démarré comme prévu dimanche 3 juillet. 150 participants cette année pour les retrouvailles après 2 ans d'interruption. Ambiance toujours aussi sympa avec un soleil généreux au rendez-vous.

Pour la première journée petit kilométrage. Une cinquantaine de km mais un dénivelé de 1352 m avec des passages à 15% et du 10-11% fréquemment. Bref ça suffisait pour une entrée en matière.

D'autant qu'aujourd'hui nous avons rendez-vous avec le col d'Izoard par la casse déserte. Vous trouverez une photo de la stèle à la mémoire de Fausto Coppi et Louison Bobet. Une étape de 95 km pour 2052 m de dénivelé. Grosse chaleur en début d'après-midi pour franchir la redoutable côte de Pallon, 1500 m à 11 % de moyenne. 38 degrés d'après les copains. Dur dur sous cette chaleur étouffante sans le moindre pouce d'air.

Heureusement que les fontaines sont nombreuses sur le parcours et l'eau bien fraîche. Ça permet de se désaltérer et de se rafraîchir. Il y a eu un petit orage dans l'après-midi mais nous étions déjà rentrés. Ouf ! Lionel est bien en jambes en ce début des 6 jours. Nous roulons de temps en temps avec les copains de Montpellier, Combaillaux et Vailhauquès. Serge Barroso est des nôtres et nous partageons la table à l'hôtel.

Bref le séjour démarre sous les meilleurs auspices. À demain pour la suite du feuilleton des 6 Jours. Bonne route mercredi et soyez prudents avec cette chaleur

Après le col d'Izoard hier, retour cette année au Pré de Madame Carle, un magnifique fond de vallée dans le parc national des Écrins.

Départ de Guillestre à 8H30. Première difficulté du jour la côte de Champcella en rive droite de la Durance. 4 km à 8% de moyenne. Ensuite direction l'Argentière-la Bessée puis la station de ski de Puy-Saint Vincent, 7 km à 7% de moyenne avant de redescendre sur Vallouise. 13 km nous séparent du Pré de Madame Carle. Le final est costaud avec un final autour de 10-11%. Lionel a été surpris par ce final qu'il ne connaissait pas. La connaissance du parcours et une meilleure gestion de l'effort m'ont permis de revenir sur lui dans les deux derniers kilomètres. On a terminé ensemble cette rude montée avant de pouvoir admirer les somptueux sommets du massif des Écrins et un demi-tour pour rejoindre le pique nique du jour installé 5 km plus bas dans un pré ombragé.

Le repas de midi a été bien apprécié après les efforts de la matinée. Il ne restait plus qu'à prendre le chemin du retour par la même route sauf le détour par Puy Saint Vincent.

Le vent contraire a contrarié notre progression. Mais après 100 km d'efforts pour 5h de selle pour 1973 m de dénivelé nous sommes arrivés à bon port à Guillestre sous une température d'environ 32°. Ouf ! La séance de cryothérapie dans la fontaine d'eau froide de Vars (voir photo d'hier) a été la bienvenue de même que la sieste de l'après-midi.

Demain repos et repas champêtre dans le site naturel classé du Val d'Escreins dans le parc national du Queyras. Lionel se tâte pour savoir s'il va monter le col de Vars demain depuis Guillestre. 19 km pour 1100m de dénivelé. Pour moi c'est tout vu. Repos pour mes jambes afin d'être frais pour le Lautaret et le Galibier jeudi.

Après la journée de repos de mercredi marquée par le traditionnel repas champêtre, il ne restait plus que deux étapes à négocier pour bien terminer la semaine cyclo des 6 Jours.

Jeudi nous était proposée la montée du Lautaret (2058 m) avec l'enchaînement du Galibier (2646 m). Deux cols que l'on ne présente plus tant ils participent de la légende du Tour de France. C'est d'ailleurs par ces deux cols que débutait l'étape du Tour amateurs à laquelle ont participé ce jour nos amis William et Lionel Bert.

Avec Lionel nous avons choisi de démarrer cette avant-dernière étape du village de l'Argentière-la-Bessée (1200 m). Donc 1446 m de dénivelé jusqu'au sommet du Galibier pour 58 km. Pas facile car cette année les organisateurs nous avaient concoctés la traversée de quelques villages de la vallée de la Guisane afin d'éviter un peu la circulation sur la nationale qui conduit de Briançon à Grenoble. Cela nous a valu quelques petites surprises, des coups de cul avec des passages à 13%. Et pour aggraver les choses le vent nous était défavorable dans cette montée vers le Lautaret. Mais nous étions motivés pour parvenir au sommet du Galibier qui est toujours un grand moment de bonheur tant la vue sur les sommets alpins y est majestueuse.

Sur la route du Lautaret nous avons pu bénéficier du tempo donné par Michel Carrère et Daniel Cabantous (Flèche du Midi) très à l'aise sur leurs vélos à assistance électrique. Mes jambes étaient bonnes dans les 3 derniers km bouclés à une allure soutenue, Lionel suivant à quelques encablures, perturbé par des problèmes digestifs. On va y revenir.

C'est au col du Lautaret (km 49) qu'avait lieu le ravito. Il fut le bienvenu. Une dizaine de mn pour reprendre des forces et retrouver la plupart des copains de Combaillaux, Vailhauquès, Carnon... Dès lors il ne restait plus qu'à boucler les 8,5 km qui nous séparaient du col du Galibier soit un dénivelé de 588 m. Pas vraiment très difficile mis à part le dernier km à 9-10%. Ouf ! Lionel pas vraiment en jambes aujourd'hui en finit à l'énergie quelques minutes après moi, heureux d'avoir gravi pour la première fois le Galibier. Le temps de faire quelques photos avec les copains, d'admirer le panorama, d'échanger nos impressions, de se congratuler, il faut penser à la redescente. Une vingtaine de km jusqu'au lieu du pique-nique sur les bords du petit lac de Casset dans la vallée de la Guisane.

Nous y retrouvons Serge B qui me signale qu'il ne se sent pas bien du tout et qu'il n'a pas grimpé le Galibier tout comme René Platel, sur le flanc lui aussi. Pour Serge, le Covid a frappé. Un test réalisé l'après-midi à Vars révèle sa positivité. Avec René pas en forme du tout, ils décident de repartir sur Grabels-Combaillaux dans la soirée. Crève-cœur pour René qui devait disputer aujourd'hui l'Etape du Tour qu'il préparait assidûment depuis plusieurs mois. Vraiment la scoumoune !

Il nous reste environ 35 km pour rejoindre L'Argentière-la-Bessée, essentiellement en descente et faux-plateau descendant. Bref une étape de 114 km avec 2077 m de dénivelé.

Et on apprend à l'hôtel que deux autres copains logés au même hôtel que nous sont rentrés chez eux en Provence, l'un des deux étant testé positif. Aie, aie, aie ! Tout cela sent le roussi. Je ne passe pas une très bonne nuit, sensations de nausée et de chaleur, petits troubles intestinaux... Bref le vendredi matin je décide d'aller me faire tester dès l'ouverture de la pharmacie de Vars à 9H. Je m'y rends avec 2 autres copains de Vailhauquès présentant également quelques symptômes inquiétants. Fort heureusement nous sommes tous les 3 déclarés négatifs.

Ouf ! Gros soulagement ! Florian préfère rentrer chez lui en fin de matinée car il ne se sent pas bien, Daniel qui est inscrit à l'Etape du Tour se repose mais ne renonce pas. Il rejoint en fin d'après-midi le gîte loué avec d'autres copains du côté de Briançon. J'espère qu'il a pu disputer l'Etape du Tour aujourd'hui. Quant à Lionel et moi, on décide de prendre le vélo pour faire une partie de la dernière étape.

Nous rejoignons en voiture St Paul sur Ubaye où vers 11H nous prenons la direction de Barcelonnette, faux-plateau descendant de 23 km. Au menu étaient prévus les cols d'Allos (2247 m) et la montée sur Pra-Loup (1600 m). Vu l'heure de départ et ma forme du jour il n'était pas question de grimper Allos (17 km). Je grimpe à l'énergie le premier km jusqu'à l'embranchement de Pra-Loup et je mets le clignotant à gauche pour rejoindre le pique-nique installé non loin de là. Je laisse donc Lionel monter tout seul vers Pra-Loup. On se retrouvera une heure plus tard

au pique-nique. Le repas terminé, il ne reste plus qu'à remonter la vallée de l'Ubaye jusqu'à notre point de départ. Fort heureusement nous avons le vent dans le dos pour ce retour. Tant mieux car la température est autour de 31-32°. Quelques courageux remontent le col de Vars versant sud (8 km à 8% de moyenne). Bravo ! Il y a des costauds !

La semaine se termine donc sur un goût d'inachevé pour nous et en queue de poisson pour d'autres, plus malchanceux que Lionel et moi. Dommage !

Hélas on n'en a pas encore fini avec ce putain de Covid. Aujourd'hui je vais bien, je récupère des efforts de la semaine. J'ai effectué au final

408 km pour 7915 m de dénivelé et 20H30 de selle. Pas si mal quand même. Lionel a fait comme moi avec la montée et la descente de Pra-Loup en plus (13 km) et 380 m de dénivelé supplémentaires.

Il reste la cérémonie de clôture qui marque la fin des 6 Jours. On y apprend que des cas de covid et de gastro ont été signalés. Malgré cette réapparition du covid la semaine a été sympa (pas une goutte de pluie), Lionel s'est régalé et est prêt à revenir l'an prochain. Ce sera le 40ème anniversaire des 6 Jours avec un programme somptueux qui nous a été présenté lors de la soirée de clôture. Jugez-en tour du lac de Serre-Ponçon, col du Granon, col Agnel, col de la Cayolle, col de la Bonette

Joël VEZINHET